



Vallée de la Moselotte



Déjà l'heure de se dire au revoir

Ces mots sont de David Vaxelaire, président du comité de jumelage La Bresse-Ménaka. Aujourd'hui, après un séjour de plus d'une semaine, les Maliens sont sur le départ. Amitié, échanges, écoute ont magnifié cette visite. Même après vingt années, la route de la fraternité conduit toujours plus loin...

LA BRESSE

Vosges Matin. 25/10/2009

La journée

Correspondance locale
Danielle BARET,
tél. 06 25 51 22 81, e-mail :
danielle.lbest@yahoo.fr
Correspondance sportive
Marie-Ange LEMIGNON,
tél. 03 29 25 67 48 ou
06 15 37 74 33, courriel
marie-ange.lemignon@wanadoo.fr
Mairie : le maire reçoit sur rendez-vous le lundi après-midi et le vendredi matin.
ADMR : tél. 03 29 25 62 60 ou 03 29 25 43 77
Complexe piscine loisirs : de 9 h à 12 h 30, tél. 03 29 26 21 20
Marché hebdomadaire : quai des Franées, de 8 h à 12 h
Cinéma "Grand Ecran" 17 h. "Rien de personnel"
Messe dominicale à 10 h.

Informations

pour les Toujours Jeunes

Les personnes inscrites pour le repas Interclubs à Cornimont de jeudi sont priées de se rendre au parking du Vieux Moulin à 11 h 15 pour compléter les voitures.

Gymnastique annulé

Il n'y aura pas de gymnastique le lundi 2 novembre.

Tombola de la fête africaine

Le comité de jumelage avait organisé, lors de la fête africaine, une tombola dont le 1^{er} prix était la sculpture réalisée par Akly, sculpteur de Ménaka. L'œuvre a été gagnée par Salihou Danil de Ludres. 2^e prix : peinture de l'artiste Willy Etienne à Christine Delon de Cornimont ; 3^e prix, séjour d'une semaine pour 6 personnes en gîte à La Bresse, à Pascale Bodaine de Saint-Dié ; 4^e prix, séjour d'un week-end en gîte à La Bresse, à Jean-Claude Starck de La Bresse ; 5^e prix, séjour d'un week-end à La Bresse avec 4 entrées piscine à Thérèse Gehin de La Bresse.

S'enrichir de la différence

Invités à l'occasion des festivités du jumelage, les cinq Touaregs ont vécu avec bonheur les nombreuses rencontres qu'ils ont faites.



Mossis et Assayana ont écouté avec intérêt les propos des responsables des services municipaux.

Profitant de la présence de cinq représentants de Ménaka, le comité de jumelage était en réunion de travail vendredi soir. Si l'ordre du jour était aux bilans, il a également été question de projets, notamment de ceux qui concernent la jeunesse.

David Vaxelaire, le président du comité a ouvert la séance par des mots chargés d'émotion et de reconnaissance envers ceux qui ont été "des ambassadeurs formidables de Ménaka" pendant les trois jours de festivités dédiées au 20^e anniversaire du jumelage. Quant aux cinq Touaregs, chacun à leur tour, ils ont exprimé d'une seule voix leurs remerciements pour l'accueil qui leur a été réservé.

"Nous sommes chez nous depuis qu'on est là. On n'est pas dépaycé car la chaleur humaine est grande", a dit Assayana Ag Hamatou, président du comité de jumelage à Ménaka. Ensuite, ils ont évoqué la richesse des rencontres qui ont été le quotidien de leur séjour en terre bressaude.

Toutefois, les membres du comité local attendaient impatientement que les amis maliens donnent des nouvelles de Ménaka. Tout d'abord du conteneur arrivé sur place en début d'année et qui achevait beaucoup de matériel médical. L'hôpital doit être inauguré dans les jours prochains mais il ne dispose ni d'eau ni d'électricité ce qui le rend difficilement opérationnel.

Les machines à coudre ont été attribuées à des associations et sont utilisées, même si pour certaines femmes une aide au mode de fonctionnement serait nécessaire. Le plus difficile à distribuer a été les vêtements car là-bas les besoins sont énormes. Les deux comités ont réfléchi à une manière de faire qui rendrait la répartition plus aisée.

Les Touaregs ont bien sûr évoqué la sécheresse qui a sévi, décimant les troupeaux et avantant les plantations de céréales dont les semences sont rares et chères. Le bétail ne se vend pas puisque les agriculteurs n'ont rien pour le nourrir. Certains tentent d'aller vers le Niger mais là ce sont d'autres problèmes qui entrent en jeu. En juin, le comité bressaud leur a adressé 1 000 € d'aide exceptionnelle ce dont ils sont bien sûr très reconnaiss-



Les enfants de l'école du Centre avaient préparé leur rencontre avec les invités de Ménaka.

sants mais les pluies d'octobre sont dangereuses et leur inquiétude est grande.

Pour dynamiser et mettre en valeur l'artisanat, Ménaka prépare une grande fête des arti-

sans dont Ahlassane a présenté le projet espérant l'aide et la présence bressaudes.

De retour dans leur pays, ils transmettront la force de l'amitié dont ils ont été l'objet au cours

de leur séjour. "Je quitte des frères, des amis, a déclaré Mossis Bocum, premier maire de Ménaka, et seules les obligations sociales de ma ville me donnent envie de partir de La Bresse".

Des rencontres riches

Pendant toute cette semaine, les émissaires ménakais ont plongé dans la vie bressaude et cela a permis d'avancer dans le projet futur concernant le jardin d'enfants. "Ce que j'ai vécu ici me donne courage et espoir", a dit Sidi Barka, enseignant représentant de la jeunesse. Les rencontres dans plusieurs établissements scolaires ont permis des échanges fructueux et les petits bressauds se sont montrés particulièrement pertinents quant aux questions posées, tant sur la vie familiale, scolaire ou sur les conditions de vie au Mali. Leur étonnement fut grand d'apprendre par exemple qu'une classe comptait de 70 à 140 élèves qui venaient parfois à l'école tout nus et sans même un crayon.

Certains étaient intéressés par l'histoire malienne ouvrant sur la colonisation. Mossis leur a expliqué que le 22 septembre 1960, date de leur indépendance, c'était leur 14 juillet à eux et qu'au pays, il y a encore des anciens qui ont combattu aux côtés des Français pendant la Deuxième Guerre mon-

diale. Chaque intervention dans une classe paraissait trop courte et à la grande joie de Sidi, ces rencontres fraternelles et respectueuses vont déboucher sur de la correspondance scolaire qui permettra aux uns et aux autres de mieux se connaître et surtout de s'enrichir de la différence. Leur passage à la crèche a été particulièrement touchant car la différence ethnique, les petits, eux, ils ne connaissent pas et ils s'installaient bien volontiers sur les genoux des visiteurs.

Si les problèmes d'éducation sont au centre de leurs préoccupations actuellement, les invités maliens ont également apprécié, les visites chez les pompiers, aux services techniques dont le fonctionnement et l'importance du matériel les ont subjugués. La découverte d'une ferme vosgienne les a particulièrement intéressés. Côté tourisme, ils ont pu respirer l'air frais du Hohneck, passer de l'autre côté de la ligne bleue des Vosges et admirer Nancy.



Au collège Saint-Laurent, ce sont quatre classes qui ont pu échanger avec les Touaregs.